

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 37

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 22 OCT. 1903.

II ANNEE

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

## L'AVENTURIER MALGRE LUI.

Les uns possèdent des domaines sans fin ; les autres n'ont qu'un fusil pour tout avoir. Celui-ci exerce son autorité féroce sur les troupes de coursiers ou de porte-cornes dont il a la garde et devient plus farouche, plus bestial que son bétail. Celui-là vit des meurtres et des vols que l'on peut commettre impunément loin de tous regards.

Tous se sentent noyés dans un océan de périls et décidés à combattre pour défendre une vie, dont, d'ailleurs, le sacrifice a été fait d'avance ; ils peuvent, si un hasard les réunit, si une étincelle allume leurs passions, leur colère, si l'ivresse les rend fous, ils peuvent tuer des hommes sans remords, égorgent des femmes sans pitié, brûlent des villages et pendre des innocents parfois sans que la considération leur soit refusée, sans que les honneurs qui dépendent de leurs concitoyens leur soient marchandés.

C'est donc une barbarie faite d'éléments innombrables et si variés que la civilisation elle-même en fournit le plus grand nombre. Mais la loi qui plane au-dessus des règles édictées par des semblants de gouvernements, et qui les étouffe sans contrainte, c'est la loi du plus fort.

Elisabeth et Claude, s'ils se fussent lancés à travers la plaine s'exposaient donc à rencontrer des ennemis à chaque quart d'heure : hommes ou bêtes. Un Indien, la nuit, est plus redoutable qu'un tigre.

Et cette race de cow-boy, dont l'horrible Graft était un des plus effroyables spécimens, ne valait-il pas mieux, plutôt que d'en rencontrer un, affronter une bande de loups affamés ?

Cependant, ils allaient partir ; si Annah, se penchant à l'oreille de Michon, ne lui avait pas dit : "La santé de votre oncle m'inquiète", c'en était fait : il s'éloignait avec Mlle Gartner.

Arsène Martin semblait très affaibli, sa respiration écourtée trahissait une fatigue effrayante. De tout le jour les bicyclettes n'avaient pu servir à rien. Il avait donc marché neuf heures, sous un soleil implacable.

Les jours précédents on s'était reposé trois heures chaque après-midi. Mais Elisabeth n'avait pas consenti à s'arrêter, et les autres s'étaient vus dans l'obligation de ne pas l'abandonner.

Bref, épuisé par ce surmenage, l'oncle ne se sentait plus capable de grand'chose, et de quel frémissement Annah et Claude furent saisis en se demandant ce qu'ils feraient si le bonhomme tombait malade dans ce désert.

XXII

Il ne fallait plus compter que sur une heure de jour. Elisabeth, dont la résolution n'était pas ébranlée, faisait ses adieux aux amis de quelques instants qui lui avaient sauvé la vie, se promettant d'ailleurs de revenir, dès qu'elle pourrait, avec des secours, quand un cheval d'une blancheur éclatante parut brusquement à une centaine de mètres.

La pauvre bête, blessée, faisait des efforts désespérés pour se tenir debout, mais on sentait qu'elle était prête à tomber, victime d'une suprême défaillance.

Chez nous, on se serait aussitôt attendri sur le malheur du quadrupède. Là-bas, cet animal aux abois éveilla avant tout un sentiment de crainte.

"Il y a donc d'autres hommes que l'Indien, par ici, murmura miss Gartner en jetant un regard apeuré vers tous les points de l'horizon.

—En effet, dit Annah Billenbrock, ce cheval a reçu un coup de feu."

Elle avait à peine achevé ces mots que l'Aigle-impétueux apparut sur la gauche des voyageurs, et lança son cheval au galop, cherchant de l'œil quelque chose dans le bois.

Après une trentaine de foulées, il s'enfonça de quelques mètres sous les arbres, regarda derrière lui un instant, puis fit face à la plaine ; une fois là, l'Indien, tourné vers la petite caravane, se livra à une pantomime signifiant qu'il engageait Martin et tout son monde à se dissimuler, comme lui, sous la feuillée.

"Il nous avertit sans doute qu'un danger nous menace : suivons son conseil."

Tout le monde, après ces paroles d'Annah Billenbrock, s'empressa d'entrer dans le bois ; tout le monde, sauf Elisabeth, que rien, décidément, ne pouvait retenir.

Mais à peine la jeune fille était-elle demeurée seule à la place que les autres venaient de quitter, qu'une troupe de chevaux, pas très nombreuse—vingt bêtes tout au plus—se profila sur la lisière du "bouquet d'arbres", qui avait sept ou huit kilomètres de circonférence. Dans ce pays-là, c'est un simple bosquet.

Presque aussitôt le conducteur du troupeau se montra lui-même.

Imaginez un géant à cheval sur un mastodonte, et vous aurez l'impression que res'entirent les acteurs plus ou moins passifs de cette scène.

Vêtu d'un costume de cuir fauve qui dessinait sa membrure formidable, coiffé d'un chapeau mexicain aux larges bords, à peine barbu, le teint bistré, d'aspect malpropre, de physionomie bestiale et cauteleuse, il inspirait, dès le premier aspect, une répulsion et une terreur profondes.

"Voilà un tigre !" grommela Michon.

On ne l'entendit pas. Un cri strident qu'Elisabeth venait de pousser, malgré elle, couvrit sa voix.

Dans ce cri, il y avait un nom : Graft.

C'était, en effet, le cow-boy.

La jeune fille eût donné un de ses doigts pour n'avoir pas poussé l'exclamation qui l'avait trahie, car Graft s'était dressé sur ses étriers tandis qu'elle courait se cacher, trop tard, auprès de ses compagnons.

Malgré lui, Claude ruminait : "Ce qu'elle a fait là n'est guère malin. Ce monstrueux malfai-

teur va nous tomber dessus pour s'emparer d'elle. Il nous verra. Je serai obligé de la défendre. Il me tuera. Elisabeth n'y gagnera rien. Décidément, c'est une sale invention que les voyages ; mais qu'y faire ? C'est ici que nous allons être écrabouillés comme des escargots par ce phénoménal berge-ger."

Claude prévoyait exactement les événements dont ce coin de bois allait être le théâtre.

Le cow-boy avait vu Elisabeth. Presque aussitôt, une expression de joie féroce illumina sa face et il lança sa monture invraisemblable dans la direction de la jeune fille.

Il ne se pressait pas, d'ailleurs, un petit galop de chasse simplement. Jamais Minotaure ne fut plus sûr de son affaire. C'est à peine si cent mètres le séparaient de l'endroit où se cachaient nos amis quand un coup de feu retentit, répété par cent échos.

On vit le géant chanceler, tandis qu'une seconde détonation se faisait entendre.

Graft, atteint ou non, resta ferme sur sa selle, mais son énorme cheval broncha. Au même instant une clameur, ou, pour être plus exact, un hurlement énorme déchira les airs. Michon et les siens en furent glacés. Ils crurent qu'une horde entière de démons à la peau rouge avait rugi, avec une puissance incompréhensible.

Et, pourtant, c'était l'Indien seul qui venait de faire entendre cet immense cri de fureur. Car, seul, il sortait du bois dans un galop échevelé, se précipitant, comme un oiseau de proie, sur son ennemi, mais plus rapide que ne l'est l'aigle dans un vol acharné.

Graft, encore étourdi sans doute, ne paraissait pas se mettre en garde. Cependant, on le vit secouer sa tête comme un chien qui s'est heurté le nez par mégarde, et saisir la carabine qu'il portait en bandoulière.

Mais l'Aigle-impétueux, bien nommé, arriva sur lui comme la foudre, et en passant, lui détacha un coup de hachette si formidable que le rifle du cow-boy, brisé en deux tomba sur le sol, inutile.

Un nouveau cri, triomphal ce lui-là, traversa l'espace, l'Indien saurait le bonheur d'avoir désarmé le géant.

Pas tant qu'il le croyait, cependant ; car le monstrueux conducteur de troupeaux avait encore son lasso et un revolver qui, dans ses mains de Kentuckien, était une arme infailible.

L'Aigle, après avoir, dans son prodigieux élan, fourni une course désordonnée, venait de faire volte-face et accourait de nouveau, vociférant, terrible, altéré de sang. On pensait, à son aspect, à l'Ange de la Mort.

Graft le vit revenir et, à son tour, mit son cheval au galop pour voler à sa rencontre. Sous le poids de ces deux êtres, la terre trépidait. Cela ne dura qu'un éclair.

Cavalier consommé, manœuvrant d'une main sûre son formidable coursier qui, on l'aurait juré, devenait son intention, Graft fondait

**A Standard Remedy**  
Used in Thousands of Homes in Canada for nearly Sixty Years and has never yet failed to give satisfaction.



CURES

Diarrhoea, Dysentery, Cholera, Cholera Morbus, Cholera Infantum, Cramps, Colic, Sea Sickness and all Summer Complaints.

Its prompt use will prevent a great deal of unnecessary suffering and often save life.

Price, 50c.

The T. Millburn Co., Limited, Toronto, Ontario.

Celui-ci, se croyant sûr de victoire, ne chercha pas à l'éviter, au contraire. Le plan du cow-boy, très simple, consistait à heurter furieusement la monture de l'Aigle et à renverser d'un coup cheval et cavalier. Effroyable, ce choc ! Il produisit un bruit sourd n'ayant aucun similaire. L'Indien culbuté alla rouler à vingt pas, tandis que son cheval vomissait des flots de sang.

"Rends-toi, lui cria Graft. Il me faut ta chevelure, ça m'amusera de te scalper, chacal."

L'Aigle s'était relevé. Il avait plus d'un tour dans son sac, celui-là aussi. Tablant, dès qu'il fut debout, sur la lourdeur de l'animal que montait le berger, et afin d'éviter le lasso, il se mit à décrire un grand rond autour de Graft en courant à toutes jambes.

C'était bien imaginé, car le cow-boy, obligé de faire voler sa bête pour le suivre dans ses évolutions, ne parvenait pas à saisir le moment favorable au lancement du lasso. Et l'Aigle, tout en courant avec l'agilité d'un cerf, rechargeait son fusil, décidé à marcher droit au monstre, dès qu'il serait en mesure de tirer.

Mais Graft, impatienté, tira son revolver et envoya une décharge à l'Indien. Celui-ci fit un bond comme un lièvre touché, tomba sur ses genoux, se releva et s'élança vers le bois pour s'y cacher une minute, et recommencer le duel, en se servant des arbres et des buissons pour se cacher, pour tendre des embuscades. A ce jeu-là, il pensait que le Jaguar-Blanc ne serait pas de force.

Malheureusement, le pauvre diable avait l'épaule à demi-fracturée. Un Peau Rouge, à la vérité, met sa gloire à dédaigner la souffrance, surtout en présence d'une face pâle. Néanmoins, il perdait du sang, et le résultat final de la rencontre ne paraissait pas devoir lui être favorable.

Graft, bien entendu, se mit à sa poursuite, et c'est alors que Martin, Annah, Michon et les autres purent le voir en face.

L'aspect du bandit les fit frémir (Suite à la 8me. Page)

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

**NEW GOODS.**

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers:

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON  
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,

SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solli-  
citeur pour les Nova Scotia et  
Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —

Bureau : Au dessous de Clifton House  
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault  
AVOCATS, NOTAIRES, &C.  
Summerside, P. E. I.

(Bureau : au dessus du Royal Bank  
of Canada)

ARGENT A PRÊTER

Neil McQuarrie, K. C.

Aubin E. Arsenault.

**HOTEL RIVERSIDE**

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de  
marche du Dépôt de l'Intercolonial  
en face du Bureau de Poste et près  
de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la ri-  
vière, permet de voir, en plein, le  
spectacle grandiose du BORE à  
chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étable de première classe

pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU

PROP

**Hotel Bernard**

This house is thoroughly fitted up ;  
within 2 minutes walk from depot. It is  
conducted on first class principles, every  
attention being given to the comfort of  
guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard

Tignish PROP

Oct. 12-6m.

**SPECIALEMENT RECOMMANDE**

LES

**Vins de Messe**

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de

MONSEIGNEUR L'ARCHEVE-

QUE DE QUEBEC

Et la plupart de

NOS SEIGNEURS LES ARCHIE-

VEQUES ET EVEQUES

du Can. la

**Public Notice**

Parties having claims against the  
Estate of the late Sylvain Arsenault,  
Clem, of DeBlois Road, are request-  
ed to place their attested bills  
in the hands of the undersigned be-  
fore the First day of November  
1903. Parties owing the Estate  
are requested to make imme-  
diate payment.

F. J. BUOTE, Executor

Tignish, May 28th 1903

**Pape Pie X.**

AGENTS: Tous les gendarmes  
fillettes ou adultes  
peuvent faire \$2.00 à  
\$5.00 par jour en vendant nos magni-  
fiques photographies du nouveau Pape à  
25c. Cette photographie mesure 13 x 20,  
et en plusieurs splendides couleurs. La  
plupart des protestants et tous les catho-  
liques l'achètent en la voyant. Sur pro-  
messe de solliciter des commandes, un  
accessoire complet et une photographie  
vous seront envoyés franco par la poste  
sur réception de 10c.

The Bradley-Garrett Co., Limited,

BRANTFORD, ONT.